

**Monsieur Alain Dedieu**  
**Faculté de chimie**

Alain Dedieu est arrivé à Strasbourg en octobre 1966 pour intégrer l'Ecole des hautes industries chimiques de Strasbourg (EHICS) dont il est sorti avec son diplôme d'ingénieur en 1969. Il démarre alors une thèse sous la direction de Alain Veillard qui vient de créer une petite équipe de chimie quantique à Strasbourg. Il entre au CNRS et chargé de recherche, il soutient sa thèse d'Etat intitulée « Etude théorique de réactions chimiques ». Il effectue un stage post doctoral d'un an à l'Université Cornell (USA) dans le laboratoire du Professeur Roald Hoffmann, prix Nobel de Chimie 1981, conjointement avec Kenishi Fukui. Il rapportera de ce séjour un goût prononcé pour la rationalisation au moyen des outils théoriques des mécanismes de réactions et pour l'analyse orbitale au moyen de diagrammes et de calculs « Huckel étendu ». Nommé directeur de recherche au CNRS, son goût prononcé pour l'enseignement et la transmission des connaissances l'incite à demander en 2000 son intégration comme professeur à la Faculté de chimie de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg. Responsable de l'équipe chimie quantique, il assume, de 2001 à 2005, la direction de l'unité mixte de recherche(UMR) 7551 CNRS/ULP Chimie quantique et modélisation moléculaire et est associé à la création de l'UMR 7177 réunissant plusieurs UMR du campus de l'Esplanade. Alain Dedieu, se distingue par son sens du dialogue, de l'écoute et de la concertation et de ses qualités pédagogiques remarquées par tous les étudiants et ses collègues. On a toujours l'impression, avec lui d'avoir compris et il n'hésite pas à reprendre des explications si nécessaire. Il a su créer dans notre communauté de chimistes strasbourgeois un dialogue particulièrement fructueux avec les expérimentateurs, les chimistes de paillasse et a consacré le plus gros de son travail de recherche à la modélisation de réactions organométalliques et de processus catalytiques, avec un penchant pour la chimie du palladium. De tous les doctorants qu'il a encadrés, il garde un souvenir particulièrement marquant du premier, Shin Nakamura, japonais, avec lequel il a toujours entretenu des liens privilégiés et qui est maintenant responsable d'une importante équipe de chimie quantique et modélisation chez Mitsubishi près de Tokyo. Il a su mener de front et de manière équilibrée une activité d'enseignant et de chercheur et n'a pas hésité à accepter des responsabilités collectives.